

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 7

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

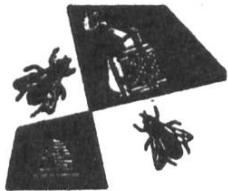
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

ÉPOQUE DES ESSAIMAGES ET LONGUEUR DE LA LANGUE CHEZ LES ABEILLES

Nous avons eu l'occasion de constater que la floraison existante, à l'époque de l'essaimage, influence la longueur de la langue des futures abeilles.

Les nectars des petites fleurs du début du printemps, à corolles peu profondes, sont facilement récoltés par les abeilles.

Au milieu de l'été, les fleurs à corolles plus profondes obligent les abeilles à de plus grands efforts pour en pomper le nectar.

Nous appelons « nectorise », la sécrétion des nectars sur l'ensemble des fleurs, avec l'élaboration du pollen.

Toute nourriture influence l'être vivant qui l'absorbe. Les abeilles sont particulièrement sensibles à celle que la nature leur fournit, nectars et pollens, qu'elles concentrent en miel.

La « nectorise » influence les abeilles déjà pendant le butinage, puis durant le stockage dans les rayons, et encore par le nourrissage du couvain.

Ce sont les nouvelles abeilles qui bénéficient d'allongements de la langue, si elles ont été nourries des nectars et miels provenant de fleurs à corolles profondes.

Dans notre haut Jura, à mille mètres d'altitude et plus, c'est au milieu de l'été que se situe la période la plus favorable à l'obtention d'une souche d'abeilles améliorées, et à la langue plus longue. Cette période se limite entre la mi-juillet et la mi-août. A cette époque de l'année apicole, les abeilles se sont affranchies de l'affaiblissement provoqué, durant l'hiver, par le nourrissage au sirop de sucre blanc. Une grande partie des butineuses sont déjà nées sous le nourrissage naturel des nectars et pollens frais.

Si on oblige une ruche à élever de nouvelles reines durant la période entre le 15 juillet et le 15 août, l'apiculteur aura le maximum de chance d'obtenir une souche d'abeilles améliorées, en robustesse et à langues s'adaptant aux grandes fleurs de l'été, donc plus longues.

Durant les années 1926 à 1936, j'ai pu constater la dégénérescence des abeilles par des essaims trop printaniers, et par contre, la nette amélioration des souches d'abeilles, par des essaimages du milieu de l'été.

Après un nourrissage printanier, commencé le 10 mars, une de mes ruches donna un essaim le 6 mai.

Cette nouvelle colonie, provenant d'un essaim artificiel vers la fin de juillet, et qui se divisa de lui-même en deux essaims, le 15 août 1928, me donna en 1929, une récolte supérieure à celle de la ruche mère, malgré que celle-ci soit restée supérieure en nombre, vu qu'elle n'avait plus été affaiblie par un nouveau dédoublement.

Mes plus fortes récoltes furent réalisées durant les années 1926 à 1931, avec 5 colonies, pour lesquelles j'avais à disposition le matériel de 10 ruches.

Chaque année, par un jour de beau temps, je transvasais les cadres de chaque colonie, dans une autre ruche, qui avait été désinfectée, et mise à sécher à la grange. Avec ce système du double matériel, et la conservation des abeilles nées au milieu de l'été, j'obtins durant 5 ans, des récoltes beaucoup plus fortes que les moyennes de notre région.

A partir de 1932, mes dix ruches « Dadant-Blatt » furent totalement occupées. Il ne me fut plus possible de créer de nouveaux essaims au milieu de l'été, faute de place et par manque de matériel.

Pendant les 5 années, de 1932 à 1936, ma production totale de miel avec 10 ruches fut inférieure à celle des années précédentes avec 5 ruches.

La conclusion générale de ces constatations et expériences est : Pour obtenir des abeilles à langues longues, il faut créer les nouveaux essaims dans les périodes de l'année où les abeilles sont obligées de butiner dans des fleurs à corolles profondes.

Cette époque, la plus favorable au maintien et à l'augmentation de la longueur de la langue des butineuses, variera selon les altitudes et les régions. Chaque apiculteur choisira l'époque de ses essaims artificiels, selon les floraisons de sa région.

H.-E. Pfenniger.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† MARCEL DÉCAILLET, SALVAN

Président de la Société d'apiculture de Saint-Maurice

Le samedi 22 avril 1972 une tragique nouvelle frappa la grande famille des apiculteurs du district de Saint-Maurice : **M. Marcel Décaillet**, notre cher et